

Homélie : 4^{ème} dimanche de Pâques. Année B
Journée Mondiale de Prière pour les Vocations

Deux manières de considérer l'état de notre Église en France actuellement : des communautés religieuses et monastiques se dépeuplent, des séminaires sont obligés de fermer leurs portes par manque de candidats, le nombre d'enfants catéchisés et de jeunes recevant la Confirmation diminuent. C'est un fait, nous ne pouvons pas l'ignorer...

Mais tous les indicateurs ne sont pas au rouge, loin de là ! Les scoutismes ont le vent en poupe, des adultes découvrent la foi et cheminent vers le baptême ou la Confirmation, de nouvelles formes d'engagement se dessinent comme les colocations chrétiennes solidaires telles Lazare, les Maisons Marthe et Marie,....

Oui, le Seigneur continue d'appeler, et cet appel s'adresse à chacun et chacune d'entre nous : c'est un **appel universel à la sainteté**. Tous, par notre baptême, nous sommes appelés à rayonner de notre joie de croire en Dieu !

J'insiste sur ce fait : **c'est Dieu qui appelle !** C'est lui qui sait ce qui est bon pour son peuple, pour le monde, **c'est lui qui a l'initiative**. Dans l'évangile, c'est Lui qui se présente comme le « bon berger », qui veut que chacune de ses brebis ait la vie et la vie en abondance. Ce sont les mots-mêmes que Jésus prononce dans le verset qui précède le passage entendu aujourd'hui : « *je suis venu pour que les humains aient la vie et la vie en abondance !* » (Jn 10,10).

Peut-être que la **figure du pasteur** nous paraît lointaine, que ce lexique pastoral au sens premier du mot, ne parle plus beaucoup. Qui, dans notre assemblée, a déjà pu rencontrer et échanger avec un berger ? Qui ? Personnellement, je n'en ai jamais eu l'occasion, mais je regardais l'autre jour un reportage sur un jeune couple qui voulait changer de vie : passer de la vie trépidante parisienne à la vie au grand air des Alpagnes, passer du travail de bureau à celui de la bergerie, en finir avec les *reporting* en tous genres pour mettre les mains dans la pâte et produire du fromage de brebis.

Ils étaient un peu gauches au début ; heureusement qu'on leur a transmis l'exploitation !

Mais très vite, on a senti un attachement entre ces bergers « nouvelle génération » et le troupeau. Il leur a sûrement fallu un sacré temps d'apprivoisement avant qu'ils ne connaissent chacune des têtes du troupeau, qu'ils n'identifient la plus téméraire et la plus chétive, qu'ils ne se familiarisent avec les réactions de chacune.

« **Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent** », dit Jésus, et juste après : « **je donne ma vie pour mes brebis** ». Si je traduis cela pour ce jeune couple lancé dans cette aventure de la pastorale au sens agricole : ils ont fait une croix sur les grasses mat' et ont appris à se lever en pleine nuit dans les périodes d'agnelage. Ils se donnent entièrement à cette nouvelle activité, ils font des sacrifices, mais ils ont trouvé là un nouveau cadre de vie, un bonheur simple et vrai.

Je suis tenté de transposer cela à notre **conversion chrétienne** : par notre désir de suivre le Christ, nous sommes appelés à embrasser un « **art de vivre chrétien** ». Cette expression n'est pas de moi, elle est inspirée de l'encyclique *Laudato Si'* du pape François qui nous appelle à changer nos habitudes de vie pour être plus respectueux de notre Maison Commune en étant attentif aux cris de la terre et aux cris des pauvres. Elle est encore appuyée par le texte *Fratelli Tutti* qui nous appelle à la fraternité.

Cette conversion peut être à plusieurs échelles : petit pas par petit pas, ou conversion plus radicale, engagement ponctuel ou engagement à vie. Comme le disait aussi le pape François dans sa lettre *Gaudete et Exsultate* : « chacun dans sa route » (n°10). Il n'y a pas de modèle unique quand Dieu appelle, mais un déplacement de vie qui correspond à chacun.

Il s'agit de **nous former à la vie spirituelle, et non pas d'être formatés !**

C'est bien là l'enjeu du **discernement des vocations** : à quoi Dieu m'appelle-t-il ?

Et chacun de nous peut se poser la question : « **comment je fais, qu'est-ce que je mets en œuvre, pour que ma vie soit réponse à un appel ?** ».

Aujourd'hui, des jeunes consacrent une année pour réfléchir à leur orientation de vie : ils se lancent dans une année pour Dieu ; d'autres reçoivent le soutien d'un accompagnateur spirituel pour découvrir les traces de Dieu dans leur vie ; d'autres encore prennent des engagements dans le scoutisme, l'animation en aumônerie, les actions solidaires, et bientôt le patronage. Autant de moyens pour découvrir la réponse à l'appel de Dieu pour leur vie !

Et moi, qu'est-ce que je mets en œuvre pour répondre à l'appel de Dieu ?

C'est avec cette question que je désire vous laisser ce soir, non sans réponse, non sans piste : je ne peux que vous conseiller de visionner les vidéos réalisées pour la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations*.

Et surtout je nous encourage à **prier les uns pour les autres afin que nous répondions**, dans le concret de notre vie, **aux appels que Dieu nous lance !**

* https://drive.google.com/drive/folders/1r9JHyP3IYM9GUmHKiKp4_109b5rDKJYq